

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

M&G
INVESTMENTS

PATRIMOINE(S)

GENÈVE: LE HUB NATUREL
DU PRIVATE EQUITY

INVITÉ

JEAN-CLAUDE
BIVER

PHOTOGRAPHIE(S)

PENTTI
SAMMALLAHTI

PHILANTHROPIE(S)

ANNEMARIE
HUBER-HOTZ

INDEX

SANTÉ: 10 ACTEURS
D'INFLUENCE

INVESTIR

GESTION D'ACTIFS:
LES TENDANCES 2017

MARCHÉ DE L'ART

LA TRANSVANGUARDIA
ITALIENNE

DOSSIER

LE LUXE INVISIBLE

15 CHF



SANTÉ :

10 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO

Dans ce 18^e « Index d'influence », market a échangé avec 10 acteurs incontournables issus du monde de la santé. Médecins ou gestionnaires, ils évoquent tour à tour les similitudes et les différences entre secteur privé et secteur public, le rayonnement d'une médecine « swissmade », mais aussi les enjeux auxquels

ils devront faire face dans les dix prochaines années à venir, chacun dans son domaine respectif. Cependant ce qu'ils mettent tous en avant et de manière unanime, c'est leur vocation d'aider, de soigner l'humain... rappelant ainsi le premier principe d'Hippocrate : *primum nil nocere* (« avant tout, ne pas nuire »).

Dimitri Djordjèvic

Directeur général de la Clinique de La Source

Dimitri Djordjèvic a débuté sa carrière dans les sciences de la vie, par un parcours d'une dizaine d'années, tout d'abord en Suisse puis en Europe de l'Est, en Afrique et au Moyen-Orient, dans des fonctions d'encadrement des ventes et du marketing pour une multinationale pharmaceutique américaine (Eli Lilly). Par la suite, sa carrière s'est orientée dans le conseil en management des entreprises (Mercuri Urval SA), essentiellement focalisé sur les ressources humaines, comme consultant senior, puis directeur pour la Suisse romande et enfin comme co-directeur pour tout le marché suisse. Il a rejoint la Clinique de La Source à Lausanne en février 2014, en qualité de directeur général. « Avoir de l'influence, c'est pouvoir faire bouger les choses, faire progresser les équipes, mais c'est aussi mener certains combats de fond, qui sont nombreux dans le domaine de la santé. On peut citer, entre autres, faire reconnaître le rôle incontournable que jouent les cliniques privées dans le système de santé suisse, ou encore assurer le maintien du libre choix du médecin et de l'établissement hospitalier par le patient. J'espère avoir de l'influence, mais ce serait plutôt à mes cadres et collaborateurs de répondre à cette question. Mon style de management est basé sur la responsabilisation de mes cadres, la confiance et la délégation. Ensuite pour influencer les gens, il faut croire en ses idées et faire les choses avec passion. En effet rien de plus contagieux que les émotions, surtout si elles sont positives. C'est par les résultats, non seulement quantitatifs, mais surtout qualitatifs, que je peux en vérifier la portée. Dans cette perspective, nous effectuons très régulièrement des enquêtes de satisfaction auprès de nos patients, de nos médecins accrédités, ainsi que de nos collaborateurs.

Au risque de provoquer certains politiques ou acteurs du domaine public, je pense que nous faisons exactement le même métier : nous soignons des gens. Par contre les processus et le cadre de travail sont différents. L'esprit d'entreprise, le souci d'une certaine efficacité est probablement plus développé dans le privé. La dimension à taille plus humaine nous permet également une prise en charge plus personnalisée du patient, que ce soit au niveau médical ou hôtelier. Cela influence-t-il sur la manière d'exercer son métier ? Oui et non, car je pense que lorsque l'on est au contact du patient et que



l'on exerce son métier avec professionnalisme, l'attitude ne devrait pas être différente. Par contre le fait de pouvoir plus influencer au quotidien les choses dans une entreprise privée est certainement un facteur important de motivation pour les collaborateurs. Je ne sais pas s'il existe spécifiquement des qualités suisses, mais il faut admettre que la médecine en Suisse est reconnue

comme l'une des meilleures au monde. Le niveau de formation des médecins et du personnel soignant est excellent et nos hôpitaux universitaires et cliniques privées sont également très performants en comparaison internationale. Le domaine de la santé, comme la plupart des secteurs économiques, n'échappe pas à la globalisation. En effet il est très rare que des développements, quels qu'ils soient, ne soient pas pilotés par des équipes internationales. Il est question de partager le savoir et les nouvelles perspectives dans le domaine de la santé à l'échelle planétaire. La « Health Valley » lémanique a une carte déterminante à jouer dans ce contexte, mêlant rigueur et excellence helvétique à des compétences et talents importés du monde entier. La Clinique de La Source est une clinique privée pluridisciplinaire appartenant à une fondation de droit privé et sans but lucratif. Ce statut nous donne le privilège de pouvoir investir la majorité de nos bénéfices dans l'entreprise. Le défi pour nous est de pouvoir préserver ce statut.

D'un point de vue global, les grands défis sont bien entendu l'augmentation ininterrompue des coûts de la médecine et par conséquent des primes d'assurances maladie. Cela a forcément un impact sur la capacité des ménages à conserver leurs assurances complémentaires privées et semi-privées. Les cliniques privées comme tous les acteurs de la santé doivent contribuer à trouver des solutions pour freiner cette augmentation. Un autre grand challenge est de savoir comment les nouvelles technologies impacteront le diagnostic, le monitoring et certains traitements. Autre enjeu : la tendance est à une personnalisation croissante de la médecine, notamment dans le traitement du cancer, déterminé en fonction d'une multitude de facteurs liés à l'individu, de son mode de vie à son historique familial ; la recherche devra nous permettre d'optimiser toujours plus les traitements en fonction des spécificités de chaque individu. » \